

Penser les destinations touristiques comme systèmes complexes en temps d'incertitudes

La Covid-19, le changement climatique et les tensions sociales, politiques et écologiques croissantes du monde actuel ont enrichi le débat académique et politique sur le tourisme (Cheer *et al.* 2019 ; Prayag 2020 ; Gössling et Higham 2021). Ces enjeux constituent de nouveaux défis à relever pour les destinations touristiques, tout en intensifiant d'autres, déjà latents (Prideaux *et al.* 2020).

Du 8 au 10 novembre 2022 a été organisée à Nice la 11^e édition du Colloque pluridisciplinaire international AsTRES (Association Tourisme, Recherche, Enseignement Supérieur). L'objectif de cette manifestation, qui a mené à la publication de cet ouvrage, « L'agilité touristique en période de crises : répliques, accélérations, réinventions... ? » a été d'identifier les éléments permettant de caractériser la dimension « agile » du tourisme par une approche pluridisciplinaire. Comme le suggérait l'appel à communications, l'agilité, voire la souplesse, devrait permettre de faire face aux crises et périodes d'incertitudes dans le domaine du tourisme et des destinations touristiques.

On peut comprendre l'agilité comme la capacité des espaces complexes, à l'image des destinations touristiques, d'anticiper et de tirer parti des changements à l'œuvre. Sur la base de cette définition, des concepts liés à la complexité ont été mobilisés au cours de ce colloque pour analyser la capacité des destinations, en tant que lieux, à s'adapter, à évoluer et à réduire leur vulnérabilité face aux crises. Les différents intervenants s'en sont servis pour observer comment la structure itérative, incrémentale et adaptative de l'agilité pouvait particulièrement être utile pour envisager des stratégies gagnantes économiquement, socialement et environnementalement.

Dans cette perspective, cette contribution préliminaire aux travaux présentés dans cet ouvrage vise à réfléchir d'une manière générale sur la nécessité de penser la complexité et l'agilité pour façonner de nouvelles voies alternatives dans le but d'articuler ce que l'on peut appeler les « transitions touristiques » à différents niveaux ou échelles.

L'évolution des destinations et la création de trajectoires

La recherche sur l'évolution, les transformations et les changements des destinations touristiques a bien montré qu'elles étaient en constante évolution (Saarinen 2004) et qu'elles pouvaient réagir aux événements critiques grâce à leur dynamisme ainsi qu'à leur vision anticipatrice. Elles trouvent les ressources nécessaires pour surmonter leur vulnérabilité et s'adapter aux nouveaux scénarios de différentes manières (Brouder *et al.* 2017). On sait aussi que la transformation des destinations touristiques va bien au-delà des modèles fondés sur les indicateurs de performance du tourisme (Sanz Ibáñez et Anton Clavé 2014) et qu'il est possible de différencier les lieux touristiques par leur qualité évoluant au gré des changements (Équipe MIT 2002) et par la transformation de leur activité principale (Prideaux 2004).

La recherche sur la transformation des destinations touristiques nous a aussi montré qu'en période de crise, ces dernières façonnet leur durabilité *via* l'innovation et l'apprentissage (Hudson 2010), qui agissent comme des mécanismes d'acquisition de capacité pour surmonter leur vulnérabilité et augmenter l'adaptabilité (Cheer et Lew 2017 ; Saarinen et Gill 2018). On connaît ces processus à travers l'analyse historique (Walton 1983), l'application de modèles comme le cycle de vie des stations touristiques (Butler 1980, 2014), l'étude des dynamiques de restructuration (Agarwal 2002) et celle des trajectoires des lieux touristiques (Coëffe et Stock 2021). Dans tous les cas, les stratégies d'adaptation mènent à plusieurs types de processus, qui peuvent aller du réaménagement et de la reformulation de la dynamique touristique des destinations (Anton Clavé 2012) jusqu'à la métamorphose des lieux (Clivaz *et al.* 2014) ou même à l'abandon de l'activité (Baum 1998).

Pour appréhender la diversité de ces situations et les résultats issus de ces processus de changement, l'analyse des transformations a besoin de modèles conceptuels et analytiques complexes, non linéaires et non déterministes. Cette analyse peut se faire sous l'angle des principes de la géographie économique évolutionniste (EEG) (Boschma et Lambooy 1999). Concepts clés en EEG, les *path dependence* (Bramwell et Cox 2009 ; Ma et Hassink 2013), *path creation* (Gill et Williams 2014), *path plasticity* (Halkier et Therkelsen 2013) et *path shaping* (Bramwell 2011) sont utiles pour comprendre la transformation des destinations en lieux complexes régis par des processus variés interagissant à différents niveaux (Benner 2023).

Nous pouvons identifier trois piliers fondamentaux comme forces qui influencent et qui singularisent en même temps la performance évolutive des destinations et déterminent leur agilité : le rôle des acteurs, le contexte et la dépendance (Sanz Ibáñez et Anton Clavé 2022). Dans cette perspective, la dynamique des destinations ne peut pas être considérée comme une simple trajectoire linéaire allant d'états moins développés à des états plus consolidés. Cette évolution est davantage le résultat de multiples forces qui aboutissent à une diversité des situations avec des temporalités et des cycles différents.

Dans ce cadre conceptuel, l'intervention des acteurs peut délibérément et consciemment détourner les voies évolutives de leur inertie (Baackelund 2021) ; le contexte crée ou restreint les possibilités d'action et d'interaction économiques (Li et Bathelt 2011) ; enfin, les événements et les décisions passés, même les plus aléatoires ou les plus involontaires, ont des conséquences à long terme (Martin et Sunley 2006).

En conséquence, chaque destination, aux conditions géographiques, socio-économiques et culturelles propres, dépendante du pouvoir de négociations entre ses sous-groupes d'acteurs, caractérisée par le degré de pénétration des technologies, son *leadership* et par le régime de gouvernance qui s'y est développé, formule des réponses spécifiques aux défis associés aux vecteurs de changement mondial actuel et aux transitions qui opèrent au niveau local (Cheer *et al.* 2021). Cela a été clairement mis en évidence, pour ne citer qu'un exemple, dans le cas de la diversité des politiques mises en œuvre face aux effets du changement climatique dans les stations de sports d'hiver françaises, où la transformation organisationnelle et la capacité des acteurs à réagir ont été des notions clés pour comprendre la trajectoire des espaces en question (Rech *et al.* 2019).

L'incertitude et les processus d'adaptation des destinations

Les diverses tendances disruptives récentes dans la production et la consommation du tourisme comme le *low cost*, l'émergence du *peer to peer* (dont Airbnb, par exemple), le Web 2.0, l'urgence climatique et les réseaux sociaux ont contraint les destinations à s'adapter beaucoup plus rapidement et à faire face à des défis sociaux, environnementaux et économiques pressants (Fayos-Solà et Cooper 2019). Les autres chocs écologiques (par exemple ouragan Katrina), sanitaires (par exemple la Covid), économiques (par exemple les crises financières mondiales) ou politiques (les guerres et instabilités politiques régionales), à la durée plus ou moins longue, ont eu des impacts sur les destinations touristiques. En fonction de leur capacité d'adaptation, ces dernières ont enclenché des processus de réorganisation, basculé vers un autre état ou se sont renouvelées (Brouder 2020).

Par conséquent, si la pandémie a été perçue par beaucoup comme une occasion de reconsidérer de manière critique la trajectoire précédente de croissance du tourisme et a

même été utilisée pour dessiner des scénarios alternatifs de recherche et action (Bianchi 2020), il y a eu, à l'échelle des destinations, une diversité de réactions et de dynamiques en lien avec les caractéristiques des lieux et le jeu de pouvoir des acteurs décisionnaires pour faire face à la situation. Par exemple, des destinations ont commencé à mettre en place des actions qui, au moins sur le plan conceptuel, mettent l'accent sur la décroissance (Langer et Schumude 2024) tandis que d'autres ont centré leur développement sur des mesures de bien-être social et écologique, soutenu la promotion d'une consommation durable des habitants comme des visiteurs, ou favorisé l'implantation de programmes de responsabilité sociale des entreprises suivant les objectifs de développement durable des Nations unies (European Parliament 2021). Par ailleurs, mis à part quelques cas d'actions politiques, on a pu observer une inertie des marchés après la période Covid, la pandémie n'ayant signifié qu'une parenthèse dans leur dynamique de croissance et leur capacité d'attraction de visiteurs (Mansilla et Hughes 2021).

Il est parallèlement bien documenté que le tourisme est source de conflits croissants au sein des communautés dans lesquelles il se développe. Il peut s'agir d'inconvénients (bruit, déchets, privatisation d'espaces, incivilités, criminalité), de transformations structurelles touristiques des lieux (ouverture d'hôtels, multiplication des appartements touristiques légaux et illégaux, bouleversement des activités commerciales, transformation des édifices, augmentation des prix des loyers, gentrification) ou encore de marchandisation de la culture et de l'environnement dans une logique de folklorisation : perte d'identité, dilution de l'identité culturelle, surexploitation du patrimoine (Novy et Colomb 2019).

Les développements précédents mettent clairement en évidence le lien entre incertitude et tourisme et, particulièrement, entre incertitude et évolution des destinations (Ghaderi *et al.* 2015). Ces changements sont déterminés par l'action et l'interaction (agile, ou pas) des acteurs et par la capacité de ces derniers à s'adapter ou à créer de nouvelles trajectoires en réponse aux bouleversements structurels ou aux chocs conjoncturels, sans oublier les défis locaux (Lew 2014). Dans ce contexte, le concept de résilience, issu des études sur les catastrophes et remettant en question l'approche basée sur la durabilité dans l'analyse de la transformation des systèmes socio-économiques (Vale et Campanella 2005 ; Mehmood 2016), est particulièrement approprié pour analyser des destinations comme des systèmes socio-économiques et environnementaux complexes à l'ère actuelle des incertitudes.

À ce propos, les modèles analytiques, comme le *cycle adaptatif* de Gunderson et Holling (2002), permettent d'appliquer le concept de résilience aux destinations. Dans ce cadre, où les destinations sont à la fois des territoires évolutifs/réactifs et des systèmes d'acteurs dans des processus de changement catalysés par le tourisme (Butler et

Dodds 2022), l'incertitude joue un rôle majeur, qu'elle soit liée à de nouvelles dynamiques sociales ou activée par des chocs majeurs. Le *cycle adaptatif* comporte quatre phases : exploitation, conservation, libération et réorganisation. Sans entrer dans les détails, observons que ce type de modèle privilégie une approche complexe des dynamiques évolutives des destinations et met en relief le rôle clé de l'agilité. En effet, comme démontré par McLeod (2020) pour le cas des Bahamas, le rapport entre gouvernance et résilience ainsi que l'importance des réseaux d'agents sont fondamentaux dans la construction du processus d'évolution de la destination.

Dans cette perspective, l'agilité de l'action humaine (acteurs, *leadership*, intervention politique et dynamique de collaboration) explique en grande partie la capacité des destinations à faire face aux événements déclencheurs à court terme et à façonner de nouvelles voies de développement vers des objectifs plus résilients (innovants et durables) dans le long terme (Gill et Williams 2014). Cela est essentiel pour définir des objectifs tels que l'innovation sociale, la durabilité et une croissance inclusive et cohésive dans les destinations touristiques, par nature complexes (McDonald 2009).

La complexité des destinations et le défi de la résilience

Dans un contexte d'incertitudes où presque tous les acteurs, malgré des angles d'approche distincts (Hall 2019), partagent des principes analogues en matière de durabilité, existe un consensus sur la nécessité de renouveler le tourisme sur une autre base, dans laquelle la résilience jouerait un rôle signifiant (Transforming Tourism Initiative 2017 ; European Travel Commission 2020). Le défi est peut-être de commencer à penser et à acter sur les trajectoires évolutives du phénomène touristique d'une manière différente (Knafou 2023). Ces dernières seraient en lien, d'une part, avec les capacités d'adaptation des destinations aux nouvelles conditions d'attraction et, d'autre part, avec la gestion de facteurs corrélés à la transformation de l'activité principale productive et le contexte de changement global (Gibson 2021).

Dans ce cadre, mettre en place des politiques de destinations focalisées sur la promotion de la durabilité et la numérisation du tourisme pour relancer la croissance après la crise n'est pas suffisant (European Commission 2022). Il faut accepter que les défis auxquels font face les destinations soient consubstantiels à des facteurs globaux, associés à des dynamiques productives, sociales et environnementales d'échelle mondiale, qui s'avèrent, *in fine*, fondamentales pour la résilience (Cheer *et al.* 2021) : urgence climatique, transition énergétique, modification des préférences des marchés en rapport avec la conscience environnementale, sur/sous-tourisme ou, même, « infusion » du tourisme et des loisirs dans les sociétés développées.

Une destination étant un système multifonctionnel, multicomposant et multi-activité (Gretzel et Scarpino Johns 2018), la gérer est donc un challenge. Pour le surmonter, il existe un besoin de modèles conceptuels, analytiques et de gouvernance complexes avec une perspective systémique qui aide à développer leur capital social, physique, environnemental et financier (Fabry et Zeghni 2019).

La complexité est en effet un mot-clé pour définir les destinations. La complexité est comprise ici comme la nature et le comportement d'un système dont les composants interagissent de façon non linéaire, sans plan établi, et menant spontanément à l'émergence de nouveaux processus selon l'information possédée, ce qui se traduit en un comportement difficilement prédictible (Colchester 2016). La complexité concerne les systèmes ouverts, ce qui signifie qu'une destination doit être comprise dans son environnement et au regard de relations et interactions multiples et variées qui lui donnent un cadre (Baggio et Sainaghi 2011) et qui rendent possible sa capacité adaptative (Hartman 2018).

L'analyse des destinations touristiques comme systèmes complexes a montré son intérêt pour étudier des concepts interdépendants et multiformes associés à la notion de résilience, comme la durabilité, la vulnérabilité ou l'équité, entre autres (Huang et Bahja 2022). Les analyses produites ont également contribué à améliorer les modèles classiques du cycle de vie des zones touristiques, tout en prenant en compte la turbulence, le changement et l'imprévisibilité (Russell et Faulkner 2004).

Par ailleurs, rappelons que l'approche de la complexité est, comme déjà précisé, un des trois piliers théoriques sur lesquels la géographie économique évolutionniste s'est développée, avec la dépendance de la trajectoire et le darwinisme généralisé (Martin et Sunley 2015).

Du point de vue de la résilience, la complexité des destinations peut donc être appréhendée comme leur capacité à opérer un changement et à gagner en capacité d'ajustement et de flexibilité pour surmonter la vulnérabilité et accroître l'adaptabilité (Hall *et al.* 2018). Dans ce contexte, le jeu des acteurs, et particulièrement l'agilité dont ils font preuve, fait référence aux différentes actions caractéristiques mises en place dans des lieux et à des moments spécifiques, motivées par l'imaginaire d'un ou plusieurs futurs différents, rendus possibles par la combinaison de connaissances, réseaux et autres ressources de manière nouvelle et parfois inattendue (Grillitsch et Sotarauta 2020). En lien, et en accord avec Scutarri et Corradini (2018), soulignons que la résilience doit être comprise comme une propriété d'un système complexe, utile pour la définition de futures trajectoires à l'échelle de chaque destination, mais aussi pour le renouvellement de ses alternatives et de ses avantages compétitifs (Gretzel et Scarpino Jones 2018).

L'agilité comme principe directeur pour la gouvernance des destinations complexes vers la résilience

La compréhension de la complexité aide à définir les actions des agents qui participent aux dynamiques de gouvernance des destinations, les menant vers de nouveaux scénarios lorsque des forces externes, aux conséquences à court ou long terme, impactent leur trajectoire (Gössling *et al.* 2021). L'enjeu majeur pour une destination est alors de mettre en place des outils de gouvernance dans un contexte de changement et d'apprentissage constants (Fabry et Zeghni 2019), et ce, en facilitant le changement (transformation) et non seulement la réaction (récupération). Dans ce contexte, la résilience comme caractéristique constitutive des systèmes complexes doit être une composante fondamentale de la gouvernance des destinations (Anton Clavé et Matus 2023) et des processus de transformation des destinations pour deux raisons. Premièrement, les études sur la résilience montrent qu'aussi importante que soit la capacité de réagir d'un système, sa capacité d'évoluer vers un état plus durable l'est encore plus. Deuxièmement, la lutte hégémonique entre différents groupes pour la définition des critères de résilience (Paidakaki et Moullaert 2017) nuance une « politique de la résilience », dans laquelle il est essentiel de démêler les réponses implicites à des questions telles que « la résilience pour qui et contre quoi ? » (Vale 2014, p. 191).

Alors que, dans le domaine des études touristiques, le concept de résilience s'est largement focalisé sur la capacité de récupération de la filière à la suite d'événements catastrophiques ou de changements progressifs à long terme (Hall *et al.* 2018), l'intérêt pour la résilience évolutive des destinations complexes s'étend à leur capacité d'évoluer vers des conditions équitables de justice et de prospérité sociospatiale, de mobilités plus écologiques, d'atténuation de l'urgence climatique, d'engagement à faible émission de carbone et d'égalité sociale et de genre. Comme le soutiennent Zacher *et al.* (2022), la résilience des destinations recouvre donc la volonté et la compétence d'anticiper les crises, de mettre en œuvre des stratégies efficaces en cas de crise et, à long terme, de se développer et de s'adapter au profit de toutes les parties prenantes, mais particulièrement de la communauté dans laquelle le tourisme se développe.

En tant que telle, l'adaptabilité est un processus continu qui, d'un point de vue évolutif, doit perpétuellement impliquer tous les acteurs participants dans la dynamique d'une destination. Elle inclut le changement sociétal à travers un apprentissage persévérant, orienté de plus en plus vers la résilience lors de la réflexion, de la préparation, de l'action, de la gouvernance et de l'exécution (Fabry et Zeghni 2019). Cela repose en grande partie sur les efforts de collaboration entre les acteurs du tourisme et l'on peut supposer que leur mise en œuvre peut être plus difficile pour certaines destinations que pour d'autres, en fonction, entre autres, de la robustesse de leurs structures et de la dynamique de leur gouvernance (Bono Gispert et Anton Clavé 2020).

Avec un temps de loisirs accru, une mobilité longue distance réduite, un pouvoir d'achat limité, un mode de vie numérique, une conscience environnementale plus développée, une croissante concentration du pouvoir économique et l'urgence écosystémique globale, pour citer quelques importants facteurs du changement global, nous pouvons affirmer que les destinations sont capables de réduire la vulnérabilité et d'améliorer la résilience sans compromettre la justice sociale et l'intégrité environnementale (Njoroge 2022).

Cependant, le rôle de l'agilité pour relever le défi du renforcement de la résilience (au sens d'augmenter la capacité des destinations locales à anticiper, se préparer, répondre et se remettre d'une perturbation en réduisant leur vulnérabilité) est limité en raison, entre autres, de deux lacunes. Premièrement, notons le manque de cohérence entre la plupart des plans d'action développés par les destinations après les politiques de relance à la suite de la crise de la Covid-19, principalement fondés sur le numérique et la durabilité plutôt que sur des objectifs de résilience à long terme (European Parliament 2021). Deuxièmement, observons le manque de mesures et d'outils pour aider les acteurs décisionnaires du tourisme à évaluer, en matière de résilience, la réussite des actions et les décisions prises.

De toute façon, pour finir, il est nécessaire de réfléchir davantage au rôle du tourisme dans notre société future du point de vue de la gouvernance des destinations touristiques en tant que systèmes complexes (Amore *et al.* 2018). En ce sens, les deux volumes qui rassemblent les contributions au colloque « L'agilité touristique en période de crises : réplifications, accélérations, réinventions... ? » sont d'une grande valeur. Le premier volume concerne les incertitudes liées aux dynamiques des destinations touristiques et le tourisme dans le contexte d'une société de plus en plus numérique et technologique qui a besoin d'agilité. Le deuxième est sur l'adaptabilité, le marketing et la durabilité avec des contributions sur l'attractivité territoriale, le marketing numérique et la durabilité comme enjeu de l'agilité touristique.

Remerciements

Cette publication fait partie du projet de recherche ADAPTOUR (contrat numéro PID2020-112525RB-I00) créé par MCIN/AEI/10.13039/501100011033.

Salvador ANTON CLAVÉ

Bibliographie

- Agarwal, S. (2002). Restructuring seaside tourism: The resort lifecycle. *Annals of Tourism Research*, 29 (1), 25–55.
- Amore, A., Prayag, G., Hall, C.M. (2018). Conceptualizing destination resilience from a multilevel perspective. *Tourism Review International*, 22(3/4), 235–250.
- Anton Clavé, S. (2012). Rethinking mass tourism, space and place. Dans *Routledge Handbook of Tourism Geographies: New Perspectives on Space, Place and Tourism*, Wilson, J. (dir.). Routledge, Londres, 217–224.
- Anton Clavé, S., Matus, S. (2023). Governance: Tourism. Dans *Encyclopedia of Tourism*, Jafari, J., Xiao, H. (dir.). Springer, Cham [En ligne]. Disponible à l'adresse : https://doi.org/10.1007/978-3-319-01669-6_747-1 [Consulté le 27 octobre 2023].
- Bækkelund, N.G. (2021). Change agency and reproductive agency in the course of industrial path evolution. *Regional Studies*, 55(4), 757–768.
- Baggio, R., Sainaghi, R. (2011). Complex and chaotic tourism systems: towards a quantitative approach. *International Journal of Contemporary Hospitality Management*, 23(6), 840–861.
- Baum, T. (1998). Taking the exit route: Extending the tourism area life cycle model. *Current Issues in Tourism*, 1(2), 167–175.
- Benner, M. (2023). Revisiting path-as-process: agency in a discontinuity-development model. *European Planning Studies*, 31(6), 1119–1138.
- Bianchi, R. (2020). Covid-19 and the radical transformation of tourism. *ATLAS Tourism and Leisure Review*, 2, 1–8.
- Bono Gispert, O., Anton Clavé, S. (2020). Dimensions and models of tourism governance in a tourism system: the experience of Catalonia. *Journal of Destination Marketing & Management*, 17, 100465.
- Boschma, R., Lambooy, J. (1999). Evolutionary Economics and Economic Geography. *Journal of Evolutionary Economics*, 9, 411–429.
- Bramwell, B. (2011). Governance, the state and sustainable tourism: A political economy approach. *Journal of Sustainable Tourism*, 19(4/5), 459–477.
- Bramwell, B., Cox, V. (2009). Stage and path dependence approaches to the evolution of a national park tourism partnership. *Journal of Sustainable Tourism*, 17(2), 191–206.
- Brouder, P. (2020). Reset redux: possible evolutionary pathways towards the transformation of tourism in a COVID-19 world. *Tourism Geographies*, 22(3), 484–490.

- Brouder, P., Anton Clavé, S., Gill, A., Ioannides, D. (2017). Why is tourism not an evolutionary science? Understanding the past, present, and future of tourism destination evolution. Dans *Tourism Destination Evolution*, Brouder, P., Anton Clavé, S., Gill, A., Ioannides, D. (dir.). Routledge, Londres, 1–18.
- Butler, R.W. (1980). The concept of a tourist area life cycle of evolution: Implications for management of resources. *The Canadian Geographer*, 24(1), 5–12.
- Butler, R.W. (2014). Coastal tourist resorts: History, development and models. *ACE: Architecture, City and Environment = Arquitectura, Ciudad y Entorno*, 9(25), 203–228.
- Butler, R.W., Doods, R. (2022). Overcoming overtourism: a review of failure. *Tourism Review*, 77, 35–53.
- Cheer, J.M., Lew, A.A. (dir.) (2017). *Tourism, resilience and sustainability: Adapting to social, political and economic change*. Routledge, Londres.
- Cheer, J.M., Milano, C., Novelli, M. (2019). Tourism and community resilience in the Anthropocene: accentuating temporal overtourism. *Journal of Sustainable Tourism*, 27(4), 554–572.
- Cheer, J.M., Lapointe, D., Mostafanezhad, M., Jamal, T. (2021). Global tourism in crisis: conceptual frameworks for research and practice. *Journal of Tourism Futures*, 7(3), 278–294.
- Clivaz, C., Crevoisier, O., Kebir, L., Nahrath, S., Stock, M. (2014). *Resort Development and Touristic Capital of Place*. Maison d’analyse des processus sociaux. Université de Neuchâtel, Neuchâtel.
- Coeffe, V., Stock, M. (2021). Tourism as Urban Phenomenon and the Crux of “Urban Tourism”. Dans *Progress in French Tourism Geographies*, Stock, M. (dir.). Springer International Publishing, New York, 185–202.
- Colchester, J. (2016). *Systems + Complexity. An accessible introduction to the new area of complex systems*. Create Space Independent Publishing Platform.
- Equipe MIT (2002). *Tourismes 1. Lieux Communs*. Belin, Paris.
- European Commission (2022). *Transition Pathway for Tourism*. Publications Office of the European Union, Luxembourg.
- European Parliament (2021). *EU Strategy for sustainable tourism. European Parliament resolution of March 2021 on establishing an EU strategy for sustainable tourism (2020/2038(INI))*. Publications Office of the European Union, Luxembourg.

- European Travel Commission (2020). European Tourism Manifesto. Priorities [En ligne]. Disponible à l'adresse : <https://etc-corporate.org/tourism-manifesto/> [Consulté le 27 avril 2023].
- Fabry, N., Zeghni, S. (2019). Resilience, tourist destinations and governance: an analytical framework. Dans *Tourismes et adaptations*, Cholat, F., Gwiazdzinski, L., Tritz, C., Tuppen, J. (dir.). Elya Editions, Paris, 96–108.
- Fayos-Solà, E., Cooper, C. (2019). Introduction: innovation and the future of Tourism. Dans *The Future of Tourism*, Fayos-Solà, E., Cooper, C. (dir.). Springer, Cham, 1–16.
- Ghaderi, Z., Som, A.P.M., Henderson, J.C. (2015). When disaster strikes: The Thai floods of 2011 and tourism industry response and resilience. *Asia Pacific Journal of Tourism Research*, 20(4), 399–415.
- Gibson, C. (2021). Theorising tourism in crisis: writing and relating in place. *Tourist Studies*, 21(1), 84–95.
- Gill, A.M., Williams, P.W. (2014). Mindful deviation in creating a governance path towards sustainability in resort destinations. *Tourism Geographies*, 16(4), 546–562.
- Gössling, S., Higham, J. (2021). The Low-Carbon Imperative: Destination Management under Urgent Climate Change. *Journal of Travel Research*, 60(6), 1167–1179.
- Gössling, S., Scott, D., Hall, C.M. (2021). Pandemics, tourism and global change: a rapid assessment of COVID-19. *Journal of Sustainable Tourism*, 29 (1), 1–20.
- Gretzel, U., Scarpino Johns, M. (2018). Destination Resilience and Smart Tourism Destinations. *Tourism Review International*, 22(3), 263–276.
- Grillitsch, M., Sotarauta, M. (2020). Trinity of change agency, regional development paths and opportunity spaces. *Progress in Human Geography*, 44(4), 704–723.
- Gunderson, L.H., Holling, C.S. (2002). *Panarchy: understanding transformations in systems of humans and nature*. Island Press, Washington.
- Halkier, H., Therkelsen, A. (2013). Exploring tourism destination path plasticity: The case of coastal tourism in North Jutland, Denmark. *Zeitschrift für Wirtschaftsgeographie*, 57(1/2), 39–51.
- Hall, C.M. (2019). Constructing sustainable tourism development: The 2030 agenda and the managerial ecology of sustainable tourism. *Journal of Sustainable Tourism*, 27(7), 1044–1060.
- Hall, C.M., Prayag, G., Amore, A. (2018). *Tourism and Resilience: Individual, Organizational and Destination Perspectives*. Channel View Publications, Bristol.

- Hartman, S. (2018). Resilient tourism destinations? Governance implications of bringing theories of resilience and adaptive capacity to tourism practice. Dans *Destination Resilience: Challenges and Opportunities for Destination Management and Governance*, Innerhofer, E., Fontanari, M., Pechlaner, H. (dir.). Routledge, Londres, 66–76.
- Huang, A., Bahja, F. (2022). Complex Systems *Encyclopedia of Tourism Management and Marketing*, Buhalis, D. (dir.). Edward Elgar Publishing, Londres, 588–590.
- Hudson R. (2010). Resilient regions in an uncertain world: Wishful thinking or practical reality?. *Cambridge Journal of Regions, Economy and Society*, 3(1), 11–25.
- Knafou, R. (2023). *Réinventer (vraiment) le tourisme. En finir avec les hypocrisies du tourisme durable*. Faubourg, Paris.
- Langer, M., Schmude, J. (2024). COVID-19 as a paradigm shift? Insights from the de-growth debate in tourism. *European Journal of Tourism Research*, 36, 3607.
- Lew, A.A. (2014). Scale, change and resilience in community tourism planning. *Tourism Geographies*, 16(1), 14–22.
- Li, P.F., Bathelt, H. (2011). A relational-evolutionary perspective of cluster dynamics. *SPACES*, 9 [En ligne]. Disponible à l'adresse : www.spaces-online.com [Consulté le 22 avril 2021].
- Ma, M., Hassink, R. (2013). An evolutionary perspective on tourism area development. *Annals of Tourism Research*, 41, 89–109.
- Mansilla, J., Hughes, N. (2021). En dos años no nos vamos a acordar de la pandemia. Análisis del discurso sobre el decrecimiento turístico en Barcelona. *Barataria, Revista Castellano-Manchega de Ciencias Sociales*, 30, 30–52.
- Martin, R., Sunley, P. (2006). Path dependence and regional economic evolution. *Journal of Economic Geography*, 6, 395–437.
- Martin, R., Sunley, P. (2015). Towards a developmental turn in evolutionary economic geography?. *Regional Studies*, 49(5), 712–732.
- McDonald, J.R. (2009). Complexity science: An alternative world view for understanding sustainable tourism development. *Journal of Sustainable Tourism*, 17(4), 455–471.
- McLeod, M. (2020). Tourism governance, panarchy and resilience in The Bahamas. Dans *Tourism Development, Governance and Sustainability in The Bahamas*, Rolle, S., Minnis, J., Bethell-Bennett, I. (dir.). Routledge, Londres, 103–113.
- Mehmood, A. (2016). Of resilient places: planning for urban resilience. *European Planning Studies*, 24(2), 407–419.

- Njoroge, J.M. (2022). Sustainable Adaptation. Dans *Encyclopedia of Tourism Management and Marketing*, Buhalis, D. (dir.). Edward Elgar Publishing, Londres, 302–305.
- Novy, J., Colomb, C. (2019). Urban Tourism as a Source of Contention and Social Mobilisations: A Critical Review. *Journal Tourism Planning and Development*, 16, 358–375.
- Paidakaki, A., Moulaert, F. (2017). Does the post-disaster resilient city really exist? A critical analysis of the heterogeneous transformative capacities of housing reconstruction ‘resilience cells’. *International Journal of Disaster Resilience in the Built Environment*, 8(3), 275–291.
- Prayag, G. (2020). Time for reset? COVID–19 and tourism resilience. *Tourism Review International*, 24(2/3), 179–184.
- Prideaux, B. (2004). The resort development spectrum: The case of the Gold Coast, Australia. *Tourism Geographies*, 6(1), 26–58.
- Prideaux, B., Thompson, M., Pabel, A. (2020). Lessons from COVID-19 can prepare global tourism for the economic transformation needed to combat climate change. *Tourism Geographies*, 22(3), 667–678.
- Rech, Y., Paget, E., Dimanche, F. (2019). Uncertain tourism: Evolution of a French winter sports resort and network dynamics. *Journal of Destination Marketing & Management*, 12, 95–104.
- Russell, R., Faulkner, B. (2004). Entrepreneurship, chaos and the tourism area life cycle. *Annals of Tourism Research*, 31(3), 556–579.
- Saarinen, J. (2004). Destinations in change: The transformation process of tourist destinations. *Tourist Studies*, 4(2), 161–179.
- Saarinen, J., Gill, A. (2018). *Resilient destinations and tourism: Governance strategies in the transition towards sustainability in tourism*. Routledge, Londres.
- Sanz Ibáñez, C., Anton Clavé, S. (2014). The evolution of destinations: Towards an evolutionary and relational economic geography approach. *Tourism Geographies*, 16(4), 563–579.
- Sanz Ibáñez, C., Anton Clavé, S. (2022). Destination evolution. Dans *Encyclopedia of Tourism Management and Marketing*, Buhalis, D. (dir.). Edward Elgar Publishing, Londres, 861–864.
- Scuttari, A., Corradini, P. (2018). Multidisciplinary approaches to resilience in tourism destination studies. Dans *Destination Resilience: Challenges and Opportunities for Destination Management and Governance*, Innerhofer, E., Fontanari, M., Pechlaner, H. (dir.). Routledge, Londres, 33–48.

- Transforming Tourism Initiative (2017). *Berlin Declaration on Transforming Tourism* [En ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.transforming-tourism.org/berlin-declaration-on-transforming-tourism.html> [Consulté le 22 avril 2021].
- Vale, L.J. (2014). The politics of resilient cities: whose resilience and whose city?. *Building Research & Information*, 42(2), 191–201.
- Vale, L.J., Campanella, T.J. (2005). *The resilient city: How modern cities recover from disaster*. Oxford University Press, Oxford.
- Walton, J.K. (1983). *The English Seaside Resort: A Social History 1750–1914*. Leicester University Press, Leicester.
- Zacher, D., Philipp, J., Pechlaner, H. (2022). *Encyclopedia of Tourism Management and Marketing*, Buhalis, D. (dir.). Edward Elgar Publishing, Londres, 900–903.